

Pour 2015, de fausses... & bonnes raisons d'espérer



BRUNO LEVY

Michel Godet,
membre
de l'Académie
des Technologies,
auteur de *Libérez
l'emploi pour
sauver les retraites*,
(Éd. Poche Odile
Jacob 2015).

CEUX QUI, en France, attendent désespérément le retour de la croissance depuis 2008, se réjouissent déjà d'une conjoncture exceptionnelle pour 2015 : un euro pas trop fort par rapport au dollar, une Europe revigorée par une nouvelle équipe qui entend engager 300 milliards d'euros dans des programmes d'investissements collectifs, des taux d'intérêt proches de zéro qui allègent le service de la dette et lui permettent d'augmenter de façon aussi indolore qu'irresponsable, et un pétrole meilleur marché que jamais.

La France rêve et se croit revenue à l'avant premier choc pétrolier. Mais le monde a bien changé depuis : nous ne sommes plus compétitifs et donc pas prêts à reconquérir des parts de marché. La dette publique approche les 100 % du produit intérieur brut (PIB) et son service (2,5 % du PIB) pourrait très vite devenir étouffant, comme en Italie (6 % du PIB). Il est malsain de vivre sous la morphine de la dette.

Il est tout aussi irresponsable de gaspiller, en raison de son prix bas, le pétrole, ressource non renouvelable. Enfin, la croissance molle ne laisse pas d'autre issue à l'Europe que de partir

à la conquête des marchés émergents. L'Allemagne exporte la moitié de son PIB contre le quart pour la France. La voie à suivre est celle de l'offre innovante et compétitive.

Mais l'essentiel est ailleurs : dans un travail sur soi et sur le sens de la croissance. Les Français oublient de mesurer le chemin parcouru au cours des dernières décennies. Le niveau de vie par habitant a augmenté de 50 % depuis 1980 : les logements sans

confort, qui représentaient alors plus du quart du parc total, comptent aujourd'hui pour moins de 4 % du parc, la surface moyenne par personne (plus de 40 m² aujourd'hui) a presque doublé et nous avons gagné cinq années d'espérance de vie. Si les contemporains de la guerre de 1914 revenaient parmi nous, ils nous diraient : « Vous pleurez la bouche pleine ! » Certes, le développement humain ne se réduit pas au seul produit

intérieur brut par habitant. Mais là encore, les indicateurs sont au beau fixe : partout ou presque, l'espérance de vie et le taux d'alphabétisation ont augmenté. Les conflits sont toujours omniprésents dans les médias mais ils occasionnent deux fois moins de morts que dans les années 1950 ou 1960. Autant de bonnes nouvelles qu'il est bon de garder en tête quand l'actualité nous désespère ! ●

“
**Les Français
oublent
de mesurer
le chemin
parcouru
au cours
des dernières
décennies**